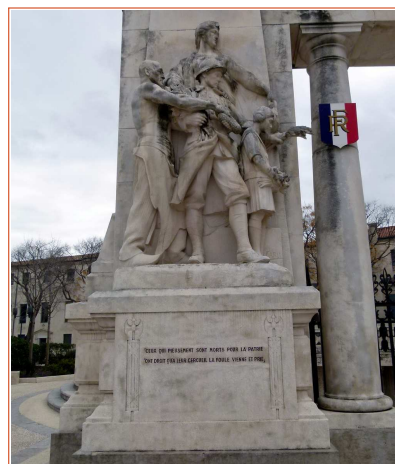
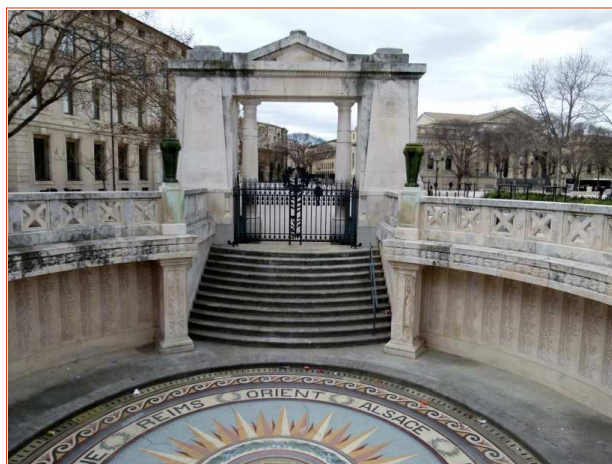


NÎMES (30) – MONUMENT AUX MORTS DEPARTEMENTAL

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1923 – 24

Architecte : Henri CASTAN

Sculpteur : Auguste CARLI

Le 22 décembre 1920, une délibération accorde une subvention de 100 000 Frs et le 15 mai 1921, une corrida est organisée au bénéfice du futur monument. Le 29 avril 1923, la première pierre est posée. Le monument est inauguré le 13 octobre 1924 par le Président de la République Gaston Doumergue. Les noms des nîmois et gardois morts au cours de la deuxième guerre mondiale ont été ajoutés et en 1999 ceux des morts en Afrique du Nord sont gravés. On connaît peu Henri Castan (1885 – 1954) mais Auguste Carli, (1868 – 1936) second prix de Rome en 1896 est très renommé, surtout à Marseille sa ville natale où il a réalisé de nombreuses sculptures.

C'est une crypte à ciel ouvert. Un arc de triomphe forme le portique d'entrée, décoré de chaque côté par des sculptures. L'entrée est fermée par une porte en fer forgée à deux battants, œuvre de Tréhard. Le sol de la crypte est décoré d'une mosaïque centrée sur la croix de guerre qui rayonne vers le nom des batailles et des régions, l'ensemble aux tons pastel est dû à Patrizio et frères de Marseille. Le groupe sculpté de droite représente le départ : un homme en civil quitte une femme avec enfant, ils sont surmontés par une femme représentant la ville de Nîmes qui transmet l'appel de la patrie. En face, la patrie rend hommage aux morts : une petite fille en civil, un soldat casqué et un homme torse nu apportent des fleurs et du laurier, ils sont dominés par une figure désignant l'entrée de la crypte. L'inscription sur les socles reprend les vers de Victor Hugo. Sur les murs de la crypte, sont gravés les noms des 12 866 soldats nîmois et gardois tombés lors des combats de la première guerre mondiale.

La composition de ce monument est très maîtrisée, conférant une symétrie entre les deux hauts reliefs pyramidaux, dominés par des figures symboliques tout en étant ancrés dans le contexte local (habits, catégories sociales représentées...). Peu d'allusion à la guerre sinon le soldat casqué apportant du laurier ; le monument se veut empreint de recueillement et rappelle la dignité du sacrifice. L'ampleur de ce monument départemental, la solennité de la crypte et de ses listes de morts, la qualité de la ferronnerie et de la mosaïque tout comme la réussite plastique des sculptures le rendent exceptionnel.

Josette Clier